

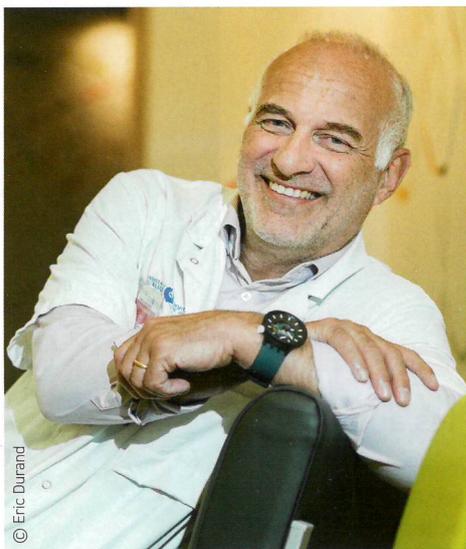
François Genêt Hors cadre

Chef du service MPR de l'hôpital Raymond-Poincaré à Garches, il porte le projet ISPC, un centre dédié au parasport qui ouvrira ses portes en 2026. Une initiative unique au monde pour un scientifique au parcours atypique.

Par Hervé Réquillart

Un personnage hors du commun, un parcours hors norme, un projet hors catégorie... Pour ceux qui le connaissent, cette trilogie des "hors" caractérise à merveille le Pr François Genêt, un PU-PH adossé à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, qui dirige aujourd'hui le service de médecine physique et de réadaptation de l'hôpital Raymond-Poincaré, à Garches (Hauts-de-Seine). A 54 ans, François Genêt a vécu une trajectoire personnelle qui forge le caractère. S'il est issu, du côté maternel, d'une famille bourgeoise de tradition militaire (versant Polytechnique), son ascendance paternelle est plus modeste : un père né à Nanterre, dans une fratrie de quinze enfants, maçon de profession. A force de cours du soir au Cnam (« et poussé par ses beaux-parents »), il devient conducteur de travaux chez Bouygues et emmène les siens dans le monde entier au fil de ses chantiers. « Avec mon frère, on a vécu des moments incroyables, comme un retour forcé d'Iran à cause de la révolution islamique en 1979 », se souvient-il. De retour en France, ce passionné de judo (sport qu'il pratique toujours) rêve de devenir professeur d'EPS avant d'opter pour la filière kiné. « A 23 ans, fier de mon diplôme, j'ai été rembaré par mon père, disant que je ne serai pas à la hauteur de ma famille maternelle tant que je ne serai pas médecin ! »

Piqué au vif, François Genêt prend alors une décision radicale : exercer en tant que kinésithérapeute libéral, tout en faisant médecine. « Pendant des années, je dormais quatre heures par nuit et vingt minutes toutes les six heures », explique celui qui confesse « une hyperactivité indéniable, parfois pesante pour l'entourage, mais dont je m'accommode pour en faire un accélérateur de vie ». Après son DES de médecine générale, le destin lui sourit : un stage à Garches, et la rencontre avec le Pr Olivier Dizien et le Dr Philippe Denormandie. « C'est un type incroyable, un entraîneur d'équipe sans équivalent, témoigne ce dernier. Bosseur acharné, c'est aussi quelqu'un de profondément bienveillant. » Ses deux



CARTE DE VISITE

FONCTION /

Pr François Genêt,
54 ans, PU-PH, chef du service MPR
à l'hôpital Raymond-Poincaré (Garches)

DATE CLÉS /

1991 : diplôme de kinésithérapeute
2005 : docteur en médecine générale,
spécialisé en médecine physique
et de réadaptation
2015 : nommé PU-PH
2018 : initie et engage le projet ISPC,
qui ouvrira ses portes en 2026
aux Mureaux

CÔTÉ COULISSES /

Un livre de chevet : la biographie,
qu'il écrit « un peu tous les soirs »,
d'Augusta Dejerine-Klumpke, première
femme interne des hôpitaux et grande
neurologue

Un sport/loisir : le judo...
et les balades sur sa Harley

Un morceau de musique :
Father and Son de Cat Stevens

Une maxime : « Entre possible
et impossible, il n'y a que deux lettres et
un état d'esprit », empruntée
au général de Gaulle

mentors l'orientent vers l'hôpital d'instruction des Armées de Percy, un lieu d'excellence mondialement reconnu en traumatologie, qu'il va cristalliser sa vocation : la rééducation de personnes accidentées de la vie et, au-delà, la lutte pour leurs droits en tant que citoyens à part entière. Clinicien avant tout (« je reste, dans mon service, celui qui voit le plus de patients »), il fait un détour gagnant du côté de la recherche via un poste qui lui permet de revenir à Garches Reprenant les travaux de Philippe Denormandie sur les ostéomes, il décroche un contrat à Brisbane, en Australie, qui le tiendra éloigné de sa famille durant treize mois. A partir d'études sur la souris, il découvre l'aptitude de certaines cellules musculaires à fabriquer de l'os plutôt que du muscle. Et publie dans la revue *Journal of Pathology* un article qui bouscule les connaissances : et si cette propriété permettait de consolider une fracture, refaire du cartilage, fabriquer des cellules contre leucémies ?

Aujourd'hui, ces travaux sont poursuivis par son équipe. Lui s'est engagé dans une autre voie... Un projet entrepreneuriale unique au monde : la création aux Mureaux (Yvelines) de l'Institut de Santé Parasport Connecté (ISPC, un nom provisoire). L'entreprise vise plusieurs objectifs : rendre possible l'activité physique adaptée à 5 000 personnes en situation de handicap, former 250 professionnels à la « capacitation parasportive », évaluer les dispositifs médicaux innovants de compensation du handicap... En 2020, François Genêt a d'ailleurs été responsable de la délégation médicale paralympique française aux JO de Tokyo. « Je suis sur tous les fronts, salue Philippe Fourny, DG de l'ISPC et l'un de ses compagnons de route depuis quinze ans. Son énergie, il la met au profit de ses qualités humaines : la créativité, la puissance intellectuelle, l'attention à l'autre, la faculté de fédérer. » De termes forts pour un homme qui entend tous les jours dépasser le cadre. « Avec l'ISPC, nous voulons que plus jamais on ne catégorise les personnes selon leur handicap. Grâce au sport, et aux technologies de compensation nous souhaitons ouvrir une nouvelle page pour l'humanité. » ●